

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Express

ÉLECTIONS GÉNÉRALES : LE MORENA PLAIDE POUR DES SCRUTINS APAISÉS



Photo : Eric LAPETHA

LE Mouvement de redressement national (Morena) a effectué récemment sa rentrée politique dans la commune d'Akanda. Occasion pour le président de cette formation politique de l'opposition, Thierry Ondo Assoumou, d'inviter l'ensemble de ses troupes à s'approprier les enseignements délivrés par la Cour constitutionnelle lors du séminaire de sensibilisation sur le processus électoral dans notre pays. Ce d'autant plus que, selon lui, il importe que tout un chacun joue pleinement sa partition afin que la présidentielle, les législatives et les locales à venir se déroulent dans le calme et la sérénité. En vue de lendemains électoraux apaisés. Revenant sur le naufrage du " Esther Miracle", Thierry Ondo Assoumou s'est dit solidaire des efforts déployés par le gouvernement dans la recherche des disparus et l'assistance aux familles des victimes.

USD : LES LÉGISLATIVES ET LOCALES EN LIGNE DE MIRE



Photo : Jocelynn Abila

SAISSANT l'opportunité de l'inauguration, récemment à Libreville, du siège de sa formation politique, le président de l'Union pour la solidarité et le développement (USD), Jean de Dieu Ekouaghe, a laissé entendre que l'USD est désormais parée pour aller à la conquête du terrain. Vu que cette année, il entend, aux côtés de ses troupes, briguer les suffrages de ses compatriotes aux législatives et locales. " Quand vous n'êtes pas sur le terrain, vos adversaires politiques en profitent et sont présents à l'Assemblée nationale et au Sénat", a-t-il déploré. En tout cas, pour espérer avoir des élus au Parlement, Jean de Dieu Ekouaghe a indiqué avoir mis en place un "Plan Marshall". Lequel, selon lui, dans les jours à venir, permettra à son écurie de se déployer dans tout le pays. En présentant aux Gabonais, "la pleine et juste mesure de l'USD".

EL & JA

Alain-Claude Bilie-By-Nze au MEDEF et à l'OIF

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

EN France, depuis quelques jours, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a échangé hier avec les dirigeants du patronat français, dans la capitale française. Il était l'invité du Mouvement des entreprises de France (MEDEF), l'organisation patronale française. Cette rencontre s'inscrit dans la relance des échanges économiques entre le Gabon et la France.

Dans son discours, le chef du gouvernement gabonais, Alain-Claude Bilie-By-Nze, en présence des membres du Conseil d'Entreprises France-Afrique Centrale du MEDEF International, a rappelé le contexte de cette rencontre, faisant allusion à une mission au Gabon de l'organisation patronale, en décembre 2022. Tout comme, il a considéré que notre pays " est et reste une destination à forte potentialité économique et industrielle pour les entreprises françaises, notamment dans le secteur des mines, des hydrocarbures, du BTP ou de la grande distribution. " Occasion pour lui de dénombrer 85 filiales



Photo : DR

Le Premier ministre, lors de son intervention lundi dernier au Cercle des ambassadeurs.

d'entreprises françaises implantées au Gabon. Lesquelles réalisent un chiffre d'affaires cumulé de près de 1 971 milliards FCFA, pour 14 mille salariés. Dans la même journée, le chef du gouvernement devait également échanger avec la Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Mme Louise Mushikiwabo, au siège cette organisation à Paris. Il a certainement été question des échanges bilatéraux avec le Gabon et les perspectives de mise en route des nouveaux partenariats. Lundi dernier, le Premier ministre a été l'hôte du Cercle des ambassadeurs en France. Il y a

présenté la stratégie de diversification de l'économie gabonaise et son ouverture au monde.

" Le Gabon est un pays qui s'inscrit résolument dans la globalisation, la modernisation et la transformation structurelle. Notre pays est ouvert au monde, par la nature de ses relations diplomatiques, mais aussi de ses relations économiques avec l'Europe comme premier fournisseur et l'Asie comme premier client ", a-t-il déclaré. Tout en vantant la stabilité du pays, un modèle du genre dans la sous-région, il a souligné que les investisseurs et touristes s'y déploient en toute sécurité.

Tribune des partis politiques L'auberge espagnole !

LA situation qui prévaut au sein du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), l'écurie de Séraphin Ndaot Rembogo, précisément à Omboue, dans la province de l'Ogooué-Maritime, où le maire, André Jacques Augand, a été récemment exclu de ladite formation politique, n'étonne guère. Ce parti fonctionnant tel une "petite monarchie" a habitué l'opinion publique aux guéguerres intestines voire claniques avec des répercussions désastreuses sur le fonctionnement des Bureaux des Conseils municipaux. Outre le cas d'Omboue, les "bâtisseurs" de la commune d'Akanda avaient déjà eu droit à ce genre de spectacle, indigne d'un appareil politique respectable.

Des sanctions et autre désaveu constituant la marque de fabrique de cette formation politique à l'idéologie hybride dont le président fondateur est présenté par plusieurs de ses ex-compagnons comme un "Leviathan" ne supportant point la contradiction. À y regarder de près, ces épisodes, trop souvent sur fond de litige pécuniaire et querelles de chiffonniers, prouvent, s'il en était encore besoin, que l'organisation, mieux le fonctionnement bordélique de ce parti au positionnement politique

variant au gré des intérêts de sa tête de file (Ndlr : un coup dans "l'opposition modérée", un autre en soutien au porte-étendard de la "galaxie présidentielle"). On s'y perd complètement...

"Qui s'assemble se ressemble", comme l'indique l'adage populaire, les compagnons désormais considérés comme "personae non gratae" ne sont pas non plus des modèles de vertu. Pire, à l'image d'une armée mexicaine, les "bâtisseurs vomis" calquaient, avant la brouille, les mêmes pratiques politiques désuètes pour ne pas dire rétrogrades. Conséquence : plusieurs observateurs du landerneau politique estiment à tort ou à raison que la filouterie, l'espièglerie et les coups tordus font partie intégrante de l'ADN des militants du PDS. Même si on doit s'attendre à lire du leader du PDS, comme on enseigne dans les écoles et instituts de journalisme : "le commentaire est libre et les faits sont sacrés". Dans les faits, le compagnonnage entre les hiérarques du PDS et le "bâtisseur en chef", bien souvent se termine en queue de poisson. Le cas d'Omboue en constitue la parfaite illustration.

Yannick Franz IGOHO